

T'AS DE BEAUX U



T'AS DE BEAUX VIEUX

Marseille, 48 °C. Lou Pédraski est plongée dans un univers où l'âgisme est devenu une guerre high-tech. Enquêtrice pour UberFlic, elle doit trouver l'auteur d'une vidéo virale qui transforme en boule de pétanque les têtes des résidents des *Jardins*.

Bien chargé en humour, ce polar d'anticipation dynamite les clichés sur la vieillesse en pointant du doigt les dérapages du technosolutionnisme. Il explore les dérives d'une société qui préfère gérer ses vieux comme des yaourts périmés et montre que vieillir est un superpouvoir.

Un roman où l'on **rit** (beaucoup), **grince des dents** (souvent) **s'indigne** (utilement), **s'émeut** (heureusement) et **s'interroge sur la gestion d'une société vieillissante**.

1. JE SUIS VIEILLE ET JE VOUS EMMERDE

Panique à bord. Fouinette, une arrière-grand-mère, grand-mère, mère, ancienne journaliste et auteure s'est volatilisée.

2. C'EST FROMAGE OU DESSERT. PAS FROMAGE ET DESSERT

Il semblerait que Fouinette traque des monstres qui transforment les personnes âgées en rats de laboratoire.

3. ON PRÉFÈRE SE FAIRE BOUFFER PAR UN REQUIN QUE D'ALLER EN MAISON DE RETRAITE

Boule nous fait frissonner en se souvenant des atrocités de l'Unité 731. Lou craint que les cerveaux des personnes âgées soient pucés.

4. LES ANCIENS ONT DES FÊLURES QUI LAISSENT PASSER LA LUMIÈRE

Lou est détective chez UberFlic. Elle a le nombre de points nécessaires pour enquêter sur la disparition d'une personne âgée.

5. COMME TOUT LE MONDE A UN ÂGE, TOUT LE MONDE EST ÂGÉ

Lou se voit confier une mission pour enquêtrice chevronnée. Elle doit déterminer qui fait rouler les têtes des résidents des Jardins.

6. ON GÈRE LES VIEUX COMME DES YAOURTS DANS UN FRIGO

Marius, l'ancien directeur des Jardins, a été surnommé le bolchevique de l'Alzheimer » quand il a transformé la résidence en maison à vivre.

7. TÊTES QUI ROULENT N'AMASSENT PAS MOUSSE

On voit des têtes de personnes âgées qui se détachent et roulent sur le sol et on se demande si c'est le récit d'un système qui perd la tête.

8. À QUOI BON SOIGNER LES ANCIENS, VU QUE CELA NE LEUR RENDRA PAS LA SANTÉ ?

C'est de plus en plus chaud. Chaque semaine, une tête d'un résident des Jardins tombera.

9. UNE GÉRONTOCRATIE CANNIBALE DÉVORE SES PROPRES PETITS-ENFANTS

Des bancs qui brûlent les fesses des seniors aux algorithmes hospitaliers qui les sacrifient... La directrice nous plonge dans l'enfer de l'âgisme.

10. VIEILLIR EN BEAUTÉ, C'EST VIEILLIR AVEC SON CŒUR

Ils sont ex-dockers, ex-hôtesse, ex-traders, ex-roadies et surtout ex-tout... Ils cultivent leur présent avec humour et tendresse.

11. ILS NE NOUS TUENT PAS, ILS NOUS EFFACENT

Les têtes sautent. Les résidents rient. Un appel transforme la comédie gériatrique en thriller angoissant.

12. LA CONNERIE NE PRATIQUE PAS L'ÂGISME

Inversion des rôles aux Jardins : les résidents prennent les rênes, le personnel fait la sieste.

13. LES MORTS DONNENT DES LEÇONS DE SAVOIR-VIVRE

Entre transports en panne et pensées à nu, on esquisse le portrait d'une société où l'amour résiste aux algorithmes.

14. L'IMPOSTEUR EST CELUI QUI A DES CERTITUDES

On se demande pourquoi, quand on met trois plombs pour lacer ses chaussures, un an dure trois mois.

15. IL N'Y A RIEN DE PIRE QUE D'ÊTRE MORT QUAND ON EST EN VIE

On se balade dans une volière thérapeutique et joue au Sexbble, la version lubrique du Scrabble.

16. JE N'AIME PAS LE SILENCE. IL N'A AUCUNE CONVERSATION.

Boule expérimente la vieillesse avec un exosquelette. Lou s'inquiète que des puces fassent disjoncter le cerveau. Sa mère se consume dans l'anticipation de ses malheurs.

17. ÊTRE VIEUX, C'EST AVOIR DES SUPERPOUVOIRS INVERSÉS.

Lou est au rapport. Boule a trouvé un rapport alarmant sur le coût du vieillissement de la population.

18. ILS VEULENT CRÉER DES GUANTÁNAMO GÉRIATRIQUES

Marjorie s'insurge contre la proposition de déménager les Jardins sur une île. Pauline évoque les tricotages de la vieillesse.

19. IL Y A UN ÂGE OÙ ON NE PEUT PLUS SE FAIRE DES AMIS DE TOUJOURS

Avec la puce, les pensées des autres sont en libre accès. Heureusement, les éléphants roses les protègent.

20. ON PRÉFÈRE GÉRER NOS ANCIENS QUE LES HONORER

Pour les technologies pensées pour les anciens, leurs concepteurs ont une fichue tendance à perdre le bon sens.

21. QUAND ON DÉTERRE LE PASSÉ, ON ENTERRE LE PRÉSENT.

Lou nous raconte que les craintes et les préjugés sont forgés dans l'enfance et se prépare pour l'enterrement d'Hari.

22. POUR ÉLIMINER LES VIEUX, IL SUFFIT DE LES RAJEUNIR

Fouinette va-t-elle assister à l'enterrement d'Hari ? Lou s'inquiète. Des stratégies d'élimination de personnes âgées semblent se dessiner.

23. LA MORT EST UN MANQUE DE SAVOIR-VIVRE

À l'enterrement de Hari, tout le monde se souvient qu'il était un bon vivant.

24. NOS ÉMOTIONS NE SONT PAS DES BUGS

On vit, on court, on meurt, on plante un arbre. La vie continue à toquer à nos portes. La mort aussi. Un « céréale killer » rôde.

25. VIEILLIR EN BEAUTÉ, C'EST VIEILLIR AVEC AMOUR

Les résidents choisissent entre l'enfer marseillais et l'enfer normal. Lou aligne les certitudes plus ou moins incertaines.

26. LES PENSÉES DES VIEUX NE VENDENT PAS DU RÊVE

Vadim répond aux questions que Lou ne lui pose pas. Pour lui, les pensées des résidents rivalisent avec les meilleures séries.

27. UN AMOUR DE TROIS MOIS EST ENCORE SOUS GARANTIE

L'âge faisant tomber les barrières, c'est le coup de foudre entre Mehdi et Lûdmilla. Dans le tourbillon de la vie, Jule et Jim pourrait n'être qu'un.

28. UN BON REPORTAGE, C'EST THÈSE, ANTITHÈSE, CHARENTAISES

Fouinette est une adepte des charentaises et ne supporte pas les pantouflards. La série des crimes s'allonge.

29. LA MORT NE SERA PLUS QU'UNE PANNE À RÉPARER.

Quand on disparaît, on peut réapparaître et raconter qu'un reportage peut causer plus de problèmes qu'il n'en résout.

30. LES ANCIENS ONT PLAISIR À ÊTRE GÉNÉREUX

Lou a la colère qui lui monte au nez. On la roule dans la farine en affirmant que les meurtres seraient des accidents.

31. T'AS DE BEAUX VIEUX, TU SAIS

Entre finances exsangues et promesses technologiques, la résidence des Jardins marche sur une ligne de crête éthique.

32. ARRÊTEZ DE ME FÉLICITER D'ÊTRE BIEN CONSERVÉE. JE NE SUIS PAS UN CORNICHON.

Avec le temps, la détermination ne s'en va pas. Les anciens revendiquent un Grenelle des vieux.

1. JE SUIS VIEILLE ET JE VOUS EMMERDE

Panique à bord. Fouinette, une arrière-grand-mère, grand-mère, mère, ancienne journaliste et auteure s'est volatilisée.

Le hurlement de l'alarme me projette hors des bras de Morphée. Je constate que le thermomètre affiche 48° pour le troisième jour consécutif. Je me dirige vers la cuisine en évitant les affaires de Boule éparpillées sur tout le trajet en hurlant :

– Schopenhauer, actualités.

Après des mois de débats, l'Assemblée nationale a voté l'amendement remplaçant l'expression « personne âgée » par le mot « vieux » dans tous les textes officiels. Cette décision fait suite au mouvement lancé par Marguerite Delacroix. Cette militante de 93 ans pense qu'il est temps d'arrêter de considérer qu'être vieux est une insulte.

J'ordonne à l'imprimante alimentaire de fabriquer des pancakes. Schopenhauer continue à débiter ses actualités.

Incident dans une maison de retraite connectée. Les déambulateurs GPS ont été reprogrammés par les résidents pour les conduire au bar du coin. Le personnel met trois heures chaque matin pour les récupérer.

La machine émet un sifflement comme si elle était fière de sa création. Comme elle crache une pâte qui a la consistance d'une semelle de chaussures, son autosatisfaction me semble déplacée.

Les gilets chauds se sont attaqués aux climatiseurs des immeubles occupés par des seniors. Ils estiment qu'ils sont responsables des coupures de courant dans les banlieues.

— Schopenhauer, STOP.

Mon assistant virtuel se tait, alors qu'un signal sonore annonce

l'arrivée holographique de ma mère. Elle s'affiche en 3D au milieu du salon. Je n'ai même pas le temps de froncer du sourcil qu'elle m'écorche les oreilles :

— Bouddha, Fouinette a disparu. Je l'appelle. Elle ne répond pas. Je suis inquiète.

Sa voix vibre. Son front est plissé. Ses mains s'agitent comme des oiseaux affolés. On croirait qu'elle m'annonce l'apocalypse.

— Bouddha, il faut faire quelque chose.

Bouddha est le surnom dont m'affuble ma mère depuis que j'ai douze ans. Il vient d'une période où j'avalais des hamburgers et des pizzas en distillant des citations de Bouddha : « *Il n'existe rien de constant, si ce n'est le changement* » ou « *Avec nos mâchés, nous construisons le monde* ». J'avais alors l'impression d'être un être pensant. Je le fus un peu moins quand je découvris que Bouddha n'aurait pas dit : « *Avec nos mâchés* », mais « *Avec nos pensées, nous construisons le monde* ». Depuis, même si je ne pense plus la bouche pleine, le surnom est resté.

— Maman, Fouinette doit enquêter, dis-je en mordant dans un pancake qui ressemble à du carton mouillé.

— Tu sais l'âge qu'elle a ? Elle devrait être en train de tricoter des chaussons ou de nourrir les pigeons, pas de disparaître.

Ma grand-mère ne veut jamais dire son âge.

— Quand on a un âge avancé, on te demande ton âge pour activer un kit de clichés, dit-elle. Tu deviens fragile, dépassé, à protéger. C'est une assignation à résidence mentale.

Mais, je sais qu'elle a 94 ans. Un âge où, n'en déplaise à Bouddha, le changement est moins constant.

— Maman, tu connais Fouinette. Elle doit continuer à fouiner. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle Fouinette.

Fouinette, alias Héloïse Lucchet, a passé sa vie à enquêter. Journaliste d'investigation, elle proposait des reportages qui

étaient des bombes. Là où d'autres se contentaient de gratter la surface, elle creusait jusqu'au noyau. Elle semait le chaos en révélant des vérités que personne ne voulait entendre. Elle a laissé derrière elle des carrières en ruines, des réputations en lambeaux et un public qui continue à l'adorer.

— Qu'elle le veuille ou non, Fouinette est la retraite, grommelle ma mère.

Sa remarque vient du fait que Fouinette a publié un livre intitulé « Je suis vieille et je vous emmerde », où elle évoque la retraite.

La retraite indique qu'il faut se retirer de la vie à un âge légal. Il y a l'avant où on pédale comme des fous pour monter en haut de la montagne. Quand on arrive en haut, c'est la descente en enfer. On est devenu une charge pour la société.

Le sujet étant explosif. Les syndicats, les politiques, les réseaux lui sont tombés dessus. Elle répondit aux attaques en disant :

— Vos réflexions se propagent comme la vermine sur le bas clergé. Depuis des années, vous ne pensez qu'à l'âge du départ à la retraite. Vous vous battez pour un an de plus, deux ans de moins de travail... Vous êtes des comptables de la vie. Il serait temps de penser à adapter le travail à une société hypertechnologisée qui vieillit à la vitesse de la lumière.

De ses propos, les réseaux et les médias ne retinrent que l'expression désuète. Ses détracteurs fabriquèrent des vidéos et hologrammes où Fouinette apparaissait en robe de bure avec une tonsure sur le crâne.

J'ai cru que cette stupidité aurait raison d'elle. Je me suis trompée. Depuis, elle est encore plus vieille et emmerdeuse.

— Fouinette a toute sa tête, elle va revenir, dis-je en tentant de me préparer un pancake mangeable.

— Toute sa tête, reprend ma mère. Ce n'est pas sûr. Souviens-toi de sa dernière enquête. Boule était en panique.

— De quoi tu parles ?

— De l'enquête sur la disparition du XY. Elle lui a fait croire que, bientôt, il n'aurait plus d'hommes. Le pauvre choupinet était tout chambardé.

— Mamie, rassure-toi, ton choupinet a d'incroyables richesses, dit Boule.

À chaque fois qu'on parle de lui, mon fils apparaît. Je me retourne. Boule se tient dans l'encadrement de la porte. Ses cheveux en bataille et ses yeux explosés de fatigue trahissent une nuit passée à dévorer des articles scientifiques et historiques bien trop complexes pour un gamin.

— Fouinette enquêtait sur la disparition du chromosome Y, précise-t-il avec l'autorité d'un professeur d'université. Au temps des Cromagnons, les males avait 1500 gènes. Maintenant, c'est la débandade¹. Il ne leur en reste plus que 45.

— Oui, oui... Je comprends que cela t'inquiète, reprend ma mère avec une voix qui patauge dans le yaourt. Tu es si jeune.

— Mamie, tu vrilles, reprend Boule. Je trouve ça plutôt cool que les mecs perdent leur Y. Ils seront moins de gros machos qui croient que les nanas sont des punching-balls sur lesquels ils peuvent cogner. Au collège, les mecs jouent les bonhommes. Sauf que, dès qu'une fille leur colle une raclée au ping-pong ou les ridiculise en maths, ils chialent. Franchement, si perdre le chromosome Y ça peut les rendre moins lourds, moi ça me va.

Boule a douze ans et il est ce qu'on pourrait appeler un polyengagé. Il adopte les causes, comme les autres enfants

¹ <https://theconversation.com/les-hommes-perdent-peu-a-peu-leur-chromosome-y-mais-une-nouvelle-decouverte-offre-de-lespoir-a-lhumanite-197473>

collectionnent les cartes à jouer. Il les mélange dans son cerveau et en tire une vision toujours personnelle, souvent décalée et parfois brillante. Après avoir été sensibilisé à l'invisibilisation des personnes âgées par Fouinette, il s'est battu pour les droits des robots domestiques à prendre un jour de repos, la libération des nanoparticules² emprisonnées dans les crèmes solaires, le droit des drones à ne pas tuer...

— Bouddha, tu dois savoir sur quoi Fouinette enquête en ce moment, insiste ma mère, en se penchant pour mieux scruter mon visage.

— Elle travaille sur les erreurs de programmation des intelligences artificielles, dis-je en mordant dans le deuxième pancake qui résiste autant que le premier. Si un programmeur oublie une ligne, une IA peut nous transformer en trombones,

— Mam's, tu as un TGV de retard. C'était l'année dernière, soupire Boule en levant les yeux au ciel. Fouinette était obsédée par l'obéissance des intelligences artificielles. Tu leur dis de fabriquer des trombones. Elles fabriquent des trombones. Elles ont besoin de matos pour fabriquer leurs trombones. Elles grignotent tout ce qu'elles trouvent : les voitures, les maisons, le chat... Le risque est qu'elles nous avalent pour nous transformer en trombones.

Boule mine la scène en ajoutant :

— On doit programmer les machines pour qu'elles mettent du chaos dans les pensées des humains. Si on ne le fait pas, on va tous devenir des robots.

² Une nanoparticule est une particule extrêmement petite, mesurant entre 1 et 100 nanomètres (environ 10 000 fois plus fine qu'un cheveu).

Là, il faut préciser qu'il est 7 h 17.
J'ai été réveillée par une avalanche de mauvaises nouvelles.
Mes pancakes sont des cailloux.
Ma mère a envoyé son hologramme se balader dans mon appartement.
Ma grand-mère a disparu.
Mon fils compose un hymne au chaos.
Comme toute personne un peu humaine, j'ai envie de faire mes bagages pour Mars.

2. C'EST FROMAGE OU DESSERT. PAS FROMAGE ET DESSERT

Il semblerait que Fouinette traque des monstres qui transforment les personnes âgées en rats de laboratoire.

Moonlight, ma professeure de yoga, fait enchaîner les postures à un rythme d'enfer. La sueur dégouline dans mes yeux, mes bras tremblent en position du chien tête en bas.

— Vos chakras sont pollués par vos assistants virtuels, susurre-t-elle de sa voix synthétique. Ils vampirisent votre énergie vitale. Ma petite gazelle cosmique, il faut que tu crées un bouclier énergétique contre leurs vibrations toxiques.

Je serre les dents. Étant un brin vieux jeu, j'ai envie de mordre quand une intelligence artificielle me met en garde contre les dangers des intelligences artificielles.

La séance se termine enfin. Je roule mon tapis et dévale les escaliers. Devant la porte de mon appartement, je souris. La porte ne s'ouvre pas. Je dis :

— Porte, ouvre-toi. C'est Lou.

Je recommence en faisant des grimaces et en hurlant de plus en plus. Je suis prête à la défoncer quand Boule ouvre la porte.

— Mam's, tu sais bien que la porte ne s'ouvre pas quand tu es énervée.

Je me retiens de sortir de ses gonds cette foutue porte à reconnaissance faciale³.

— Tu n'es pas parti au collège ? demandé-je en posant mon tapis de yoga.

— Pas cours. Madame Chen a tourné de l'œil avec cette chaleur de malade, répond-il. Pas grave, je mate des trucs sur les

³ Reconnaissance faciale : des capteurs identifient vos traits et envoient les informations à une intelligence artificielle. Si vous êtes autorisé, la porte s'ouvre... Enfin, la machine est faillible !

expériences bizarres qu'on a faites sur les gens.

— Boule, tu sais que d'autres enfants de ton âge jouent aux jeux vidéo ou regardent des séries ?

— Pas envie de m'éclater en tuant des zombies gluants ou en massacrant des bêtes velues qui hurlent. Chacun sa life.

Un silence s'installe et laisse la place à l'inquiétude.

— Boule. Est-ce que Fouinette t'a parlé de sa dernière enquête ? lui demandé-je.

— Oui et non, répond-il en évitant mon regard.

Il fixe un livre, ses mains tripotent nerveusement le coin d'une feuille qui se déchire sous la pression.

Cette réponse évasive ne lui ressemble pas. Boule me regarde habituellement droit dans les yeux.

— Oui ou non ? Elle t'en a parlé ou pas ? Nous sommes dans un monde binaire, pas quantique. Tu vois la différence ? C'est fromage ou dessert. Pas fromage et dessert.

Il lève enfin la tête, et je vois dans ses yeux un mélange de culpabilité et d'angoisse. Ses sourcils sont froncés, sa bouche pincée.

— C'est compliqué, Mam's, murmure-t-il. Fouinette m'a fait promettre de ne rien dire.

— Qu'est-ce que tu ne dois pas dire ? demandé-je avec la confiance d'une mère qui sait que son enfant va parler.

— Si je parle, cela va lui porter malheur.

Sa voix tremble sur ces derniers mots.

— Qu'est-ce que tu racontes ?

— Fouinette m'a dit que les secrets, c'est comme les sortilèges, ajoute-t-il. Si on les brise, ça retombe sur ceux qu'on aime.

J'essaie de calmer mon agacement. Fouinette a toujours eu un don pour dramatiser. Là, cela dépasse les bornes.

— Boule, tu sais bien que Fouinette aime en faire des tonnes. Les secrets ne portent pas malheur.

Boule se mord la lèvre inférieure. Il a ce tic depuis tout petit quand il est vraiment angoissé.

— Ouais, je sais, dit-il en secouant la tête. Mais... Elle peut aussi avoir raison ? Je ne veux pas qu'il lui arrive des choses horribles à cause de moi... Si je dis rien et qu'il lui arrive un truc, ce n'est pas ma faute. Si je balance et qu'après elle morfle, là c'est pour ma pomme. Donc, le mieux est que je ferme ma bouche. Il faut que j'aille au collège, dit-il visiblement soulagé d'avoir trouvé une échappatoire.

— Tu as le temps, dis-je en admiration devant un gamin de douze qui sait tenir ses promesses.

Il part dans sa chambre et me laisse dubitative dans le salon. Quelques minutes plus tard, il revient en traînant les pieds. :

— Je vais mettre du temps pour aller à l'école, car je n'ai plus de trottinette.

— Tu savais bien qu'on ne l'attache pas à un arbre, dis-je.

— Je ne pouvais pas deviner qu'un antivol blesse un chêne centenaire. L'arbre a survécu aux bombes, aux tempêtes, à la pollution. Il ne va pas se laisser embêter par un mini-câble de trottinette. Quand on est vieux, on n'a plus peur de rien. C'est logique. On a déjà tout connu.

— La vieillesse n'est pas un vaccin qui protège de la souffrance, dis-je en étant, je vous l'avoue, assez fière de ma réponse.

— La ville pourrait me la rendre en me disant qu'il faut plus l'attacher à un arbre.

— Tu as eu quatre avertissements.

Il me regarde avec ses yeux de chien battu, puis sort l'artillerie lourde :

— Mes sœurs disent que tu es injuste. Elles pensent que tu

devrais m'en racheter une. Moi, je dis rien, mais...

Il hausse les épaules avec cet air faussement détaché que les enfants maîtrisent si bien :

— Enfin, c'est toi qui vois. Marcher 40 minutes sous la canicule, c'est dangereux pour un enfant.

C'est la phrase de trop. Je gesticule d'exaspération.

Le stratagème de Boule est assez limpide. Je suis inquiète, donc prête à toutes les concessions. Mon fils veut monnayer le secret de Fouinette contre une trottinette.

Ce chantage me fait grimper au plafond. Je vais vous épargner les détails de l'échange musclé avec mon fils. Si vous êtes parent, vous connaissez la recette. Elle commence par : « *C'est pour ton bien que je te dis ça.* » La phrase transforme la réprimande en acte d'amour maternel. On enchaîne avec une once de chantage : « *Si tu ne fais pas ceci ou cela, tu seras privé de sortie, d'écran, de connexion...* » On ajoute un peu de philosophie de comptoir : « *La confiance, il n'y a rien de plus important dans une famille.* » On termine par une pincée de victimisation : « *Après tout ce que j'ai fait pour toi...* » et une cuillerée de comparaison : « *Regarde tes sœurs, elles au moins...* ». On lisse le tout avec de l'anticipation : « *Un jour, tu comprendras que je fais cela pour ton bien* ».

Je vois ses épaules s'affaisser. Il ferme les yeux, prend une grande inspiration comme s'il s'apprêtait à sauter d'un plongeur.

— D'accord, dit-il dans un souffle. Tu promets que ça ne lui portera pas malheur ?

— Je te le promets.

J'accepte d'investir dans une nouvelle trottinette. En contrepartie, il m'explique que Fouinette enquête sur l'utilisation des personnes âgées pour mettre au point de

nouvelles puces pour le cerveau.

— Le sujet la passionne depuis des mois, précise Boule. Elle dit que les vieux sont les rats de laboratoire de l'industrie du numérique.

— Tu es sûr ? demandé-je.

— Ben oui. Fouinette m'a montré la liste des résidences où on implante des puces dans le cerveau..

— À quoi servent-elles ces puces ?

— Ben, je ne sais pas. À retrouver la mémoire ou à lire dans les pensées.

— Tu crois que c'est vraiment intéressant de lire dans les pensées des vieux ?

— Autant que dans les tiennes, répond Boule en me renvoyant dans mes buts. Mam's, tu promets de ne rien dire ? Fouinette va être en colère, si elle sait que tu sais, supplie Boule.

— Oh, elle te pardonnera vite.

— Elle n'aura plus jamais confiance en moi, ajoute-t-il, avec les yeux qui brillent.

Quand il est parti, un morceau de pancake se bloque dans ma gorge. Fouinette n'a pas simplement disparu. Elle a plongé dans un nid de guêpes en embarquant mon fils de douze ans dans l'aventure.